

Soutenance de thèse Diego BOTERO-CABAL

Jury :

Anne Collin Delavaud (Rapporteur). Docteure en géographie. Professeure (émérite) IHEAL, Paris III.

Alejandro Angulo Novoa (Rapporteur). Docteur, démographe. Professeur UEC, dir. de recherches, Bogotá.

Jean-Pierre le Dantec (Examineur). Ingénieur, architecte-urbaniste. Professeur des Ensa.

Antonella Tufano (Examinatrice). Docteure architecte urbaniste.

Graciela Torre (Examinatrice). Architecte-urbaniste.

Christian Pédelahore de Loddis (Dir.). Architecte-Urbaniste. Professeur des Ensa, dir. de rech. Ahttep.

Résumés

Reconfigurations territoriales soutenables des déplacés des plaines orientales de Colombie.

Territoires historiquement marginalisés, le département du Vichada et la municipalité de La Primavera, situés dans le bassin de l'Orénoque, sont au centre d'un boom agraire. À l'origine de celui-ci se trouvent des groupes paramilitaires, la guérilla et les narcotrafiquants qui essaient de contrôler la production de coca. Le boom attire des investissements de tout type, résultant en une contreréforme agraire se traduisant par une accumulation de terres de façon violente et illégale. Ce scénario contient les conditions pour que des nouvelles vagues de paysans se déplacent en masse vers les bidonvilles des grandes villes.

Parallèlement, la Colombie est dans une conjoncture de négociations entre le gouvernement et la guérilla, afin de mettre fin à la guerre. Le point clé de l'agenda est le développement durable des campagnes et la démocratisation de l'accès à la terre.

Cette situation dichotomique représente une opportunité pour l'essor des laboratoires de développement alternatifs et durables qui pourraient bénéficier à l'ensemble de la sous-région. C'est cette actualité territoriale brûlante que nous cherchons, dans ce travail à analyser et à caractériser.

Notre recherche a pour terrain La Primavera, territoire nettement rural de 14.000 habitants disséminés sur une très large région, sans infrastructures de base, et où un groupe norvégien a acheté 72.000 hectares de savane pour y développer un projet agroindustriel, ayant besoin de main-d'œuvre intensive. Le projet, en cours de réalisation, prévoit de créer un village durable et autosuffisant pour 1.000 familles. C'est ce projet et son contexte spatial, historique et démographique que nous étudions dans ses dimensions innovantes telles que la prise en compte du grand territoire, des réseaux régionaux de villages la mise en œuvre de solutions sociales, économiques et environnementales alternatives afin d'en éclairer en filigrane les impacts et les apports théoriques et pratiques.

Mots-Clés

Développement-durable, Reconfigurations, Personnes-déplacées-internes, Territoires, Migrations, Agro-village, Rural, Frontière.

Sustainable territorial reconfigurations of displaced people in the eastern savannas of Colombia.

Territories historically marginalised, the department of Vichada and the municipality of La Primavera, located in the Orinoco basin, are at the centre of an agrarian boom. At the origin of this, there are paramilitaries groups, guerrilla and drug traffickers, who are trying to control the coca production. The boom is attracting investment of any kind, resulting in an agrarian counter-reform materialised in an accumulation of land, in a violent and illegal manner. This scenario contains the conditions for new IDP waves moving to slums in the large cities.

Meanwhile, Colombia is in a conjuncture with the negotiations between the government and the guerrillas to end the war. The key point of the agenda is sustainable development of the countryside and the democratisation of access to the land.

This dichotomous situation represents an opportunity to introduce alternative and sustainable development laboratories, which could benefit the whole region. It is this burning territorial actuality that we seek in this work to analyse and characterise.

The terrain of our study is La Primavera, a distinctly rural area with 14,000 people scattered over a wide extension without basic infrastructure; where a Norwegian group bought 72,000 hectares of savannah in order to develop an agro-industrial project, which will need intensive manpower. The project, under construction, plans to create a sustainable and self-sufficient village of 1,000 families. It is this project and its spatial historical and demographic context that we study in its innovative dimensions such as the inclusion of the large territory, regional networks of villages, the implementation of alternative social, economic and environmental solutions, in order to enlighten in detail the impacts and theoretical and practical contributions.

Key words

Sustainable development, Reconfigurations, Internal Displaced People, Territories, Migrations, Agro-village, Rural, Frontiers.

Synopsis

Contexte socio-spatial

1. Une nouvelle colonisation

Marginalisés du développement du reste de la Colombie jusqu'à l'an 2000, le département du Vichada (Fig. 1) et la municipalité de La Primavera, (Fig. 2) situés à l'est du pays dans le bassin de l'Orénoque, sont à présent au centre d'un nouveau boom, cette fois agraire, qui commence à peine.

À l'origine de l'intérêt soudain pour cette région des plaines orientales, se trouvent des groupes hors-la-loi : paramilitaires, guérilla et narcotrafiquants, qui essaient de contrôler les routes de narcotiques vers

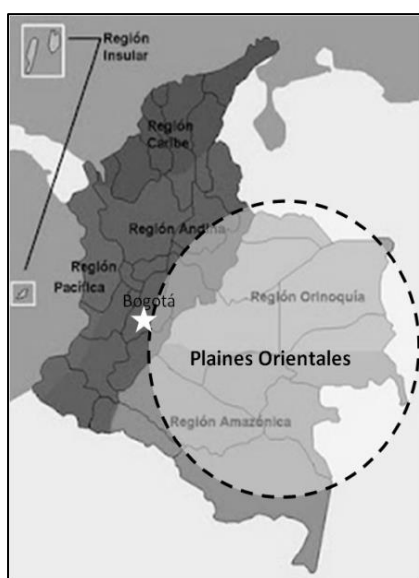


Fig. 1 Les plaines orientales en Colombie
Graphique élaborée par l'auteur



Fig. 2 Département du Vichada dans les plaines orientales.
Graphique élaborée par l'auteur

les États-Unis et l'Europe. Le résultat de cette lutte est une véritable contre-réforme agraire qui se traduit par une accumulation de terres¹, de façon violente et illégale. (ACNUR 2007)²

Ce mouvement de colonisation est encouragé, postérieurement, par le projet « *La renaissance du bassin de la haute Orénoque : Un mégaprojet pour le Monde* » (Ministerio de Agricultura de Colombia 2004)³, lancé en 2004 par le gouvernement ; qui consiste à développer 6,3 millions d'hectares de plaines⁴, dont l'épicentre est le département de Vichada. La région devient, ainsi, un nouveau « *Eldorado* », attirant de

¹ La Colombie a l'un des pires indices d'accumulation de terres au monde : 52% des terres sont aux mains de 1,15% de la population et 70% des propriétés ont 6% des terres. *Rapport sur le développement humain 2011*. Programme des Nations Unies pour le développement.

² ACNUR. Agencia de la ONU para los Refugiados (2007). *Diagnóstico Departamental Vichada*. Bogotá: Oficina en Colombia del Programa de Naciones Unidas para el Desarrollo.

³ Ministerio de Agricultura de Colombia. (2004). *El renacimiento de la Orinoquia Alta de Colombia: un megaproyecto para el mundo*. Bogotá: Papel y Plástico Impresores Ltda.

⁴ L'équivalent à 63.000 km², soit les régions de la Bourgogne et Provence-Alpes-Côte d'Azur ensemble.

gros investissements privés légaux et illégaux, nationaux et étrangers (Bermúdez Liévano 2013)⁵. À cette situation nationale, s'ajoute le fait qu'en 2012 entre en vigueur l'Accord de Libre Échange entre les États-Unis et la Colombie (Ministerio de Comercio, Industria y Turismo 2012)⁶, qui favorise les grands monopoles agroindustriels transnationaux⁷, en détriment des petits producteurs. (ETC Group 2008)⁸ Dans ce scénario toutes les conditions sont réunies pour que l'histoire de Timbalí et Rudecindo se répète ; et que des nouvelles vagues de PDI viennent grossir les rangs de la population des « *tugurios* » des grandes villes.

Parallèlement, la Colombie est dans un moment conjoncturel, dans lequel le gouvernement et la guérilla des Farc sont assis à la table de négociations, à la Havane, pour mettre fin à la guerre. Le point clé de l'agenda des négociations est : « *Politique de développement agricole intégral* » (Semana 2012)⁹, axée sur le développement durable de la campagne et la démocratisation de l'accès à la terre.

Cette situation dichotomique entre boom économique chaotique et négociation politique pour la paix, paradoxalement, représente une opportunité privilégiée pour initier des laboratoires de développement alternatif et durable, qui pourraient bénéficier à l'ensemble de la région des plaines orientales.

2. Une question englobante

Les migrations sont inhérentes aux êtres humains, sont le reflet du plus primitif instinct de conservation des espèces animales, y compris l'humaine. Avant la révolution agricole l'homme est un migrant permanent, dépendant de la chasse et de la cueillette. La mobilité territoriale constante est le mode de vie dominant, disparu avec l'agriculture et les subséquentes installations humaines.

À présent, les déplacements massifs sont l'un des principaux problèmes mondiaux des dernières cinquante années. Les causes immédiates de ce phénomène sont principalement : les disparités socioéconomiques extrêmes et la présence de conflits armés. Pourtant, la genèse de cette situation est, bien souvent, le transfert aux pays du Tiers Monde, d'un modèle de développement dérivé de la Révolution Industrielle.

Dans ce contexte, les phénomènes de déplacements internes et les migrations internationales ont une liaison séquentielle de causalité, dont la manifestation première est l'abandon extrême auquel sont soumises les zones rurales dans le pays moins développés. Quand des populations rurales qui vivent dans des conditions de marginalisation endémique, sont en même temps assaillies par des évocations de « *terre promise* » dans les villes, elles finissent par succomber à ces pressions en prenant la décision de laisser le « *rien* » pour un « *peut-être* ». C'est le moment de déclenchement de la spirale de l'émigration, le point de départ d'une dynamique qui transcende barrières culturelles et frontières géographiques.

⁵ Bermúdez Liévano, A. (2013). *Otra sospechosa compra de tierras en La Primavera*. La silla vacía. Consulté le 21 août, 2013, sur <http://www.lasillavacia.com/historia/los-baldios-comprados-por-paraisos-fiscales-un-nuevo-chicharron-para-minagricultura-45101>

⁶ Ministerio de Comercio, Industria y Turismo. (2012). *TLC.gov.com*. Consulté le 26 août, 2013, sur <http://www.tlc.gov.co/publicaciones.php?id=727>

⁷ Les trois plus grandes compagnies de semences brevetées du monde partagent 47% du marché mondial: Monsanto (US) 23%, DuPont (US) 15%, et Syngenta (Suisse) 9%.

⁸ ETC Group. (2008). *À qui appartient la nature?* Consulté le 26 août, 2013, sur <http://www.etcgroup.org/fr/content/%C3%A0-qui-appartient-la-nature>

⁹ Semana. (2012). *Los puntos de la agenda*. Semana.com. Consulté le 21 août, 2013, sur <http://www.semana.com/nacion/articulo/los-puntos-agenda/263987-3>

Ce processus commence quand, arrivant en ville, les paysans dépourvus de préparation pour affronter la vie urbaine, terminent dans des anneaux de misère, les « *tugurios* », en une aliénation totale. C'est le brisement du mirage urbain, et le dévoilement de la réalité de la ville non durable des pays en développement ; qui n'a pas la dynamique, ni les capacités, d'absorber aux immigrants de la campagne dans son système productif et de services sociaux de base. Dans la ville, d'ailleurs, la pression pour une ascension socioéconomique retombe sur les classes moyennes, qui voient dans les pays plus développés l'opportunité d'une mobilité sociale. C'est le deuxième pas de la migration, devenue internationale, caractérisée par un fort flux intra régional partant des pays moyennement développés.

Phénomène des Personnes Déplacées Internes.

1. Vision globale

Les grandes migrations au niveau mondial ont pour résultat une crise humanitaire globale marquée par : 100 millions d'êtres humains sans abri, équivalent à 1,6% de la population du monde ou à la population du Mexique ; et 600 millions de personnes qui habitent des « *tugurios* », soit 9% de la population de la planète ou les États Unis, le Brésil et le Mexique mis ensemble.

D'autre part, 1.300 millions de personnes vivent en pauvreté absolue dans le monde, l'équivalent de 20% de la population mondiale ou à la population de la Chine en 2009. 800 millions personnes souffrent de la faim chaque jour, représentant 12,3% de la population mondiale ou l'Europe et le Mexique combinés. 1.750 millions personnes n'ont pas d'accès à l'eau potable, soit 27% de la totalité de la population ou la somme de la Chine, des États Unis et de la Russie. 1.500 millions n'ont pas d'accès aux services basiques de santé, équivalent à 23% des habitants de la planète ou à la population de la Chine et la Russie combinées. De ces populations, près de 70% sont des femmes et des enfants. (United Nations Committee on Economic, Social and Cultural Rights 1995)¹⁰.

Parallèlement, la population urbaine continue d'augmenter et conséquemment le nombre des personnes sans-abris et qui habitent dans des quartiers sous-intégrés. 31,6% des habitants urbains du monde sont sans-abris ou habitent des « *tugurios* », tandis qu'en Afrique ce pourcentage est proche de 61,1%, en Asie de 42% et en Amérique Latine de 31,8%. Ces chiffres pointent l'existence d'un rapport direct entre sans-abris, « *tugurios* » et monde urbain. (The Department of Economic and Social Affairs of the United Nations 2007).¹¹

2. Représentations locales

Au début du XXe siècle, la population de la Colombie est de 4 millions d'habitants ; actuellement, elle est de 48 millions avec plus de 4,5 millions de PDI. Significativement, en 2011, le pays est classé par le PNUD troisième en inégalité sociale au monde, derrière Haïti et l'Angola.¹² L'élément aggravant est constitué par la présence du narcotrafic, qui accélère le flux des PDI et cause la déforestation de 50.000 hectares de forêt amazonienne et de 100.000 hectares de forêts andines.

¹⁰ The United Nations Centre for Human Settlements UNCHS (Habitat). (1996). *100 Million Homeless in World Most Are Women and Dependent Children*. Istanbul; Consulté le 23 November 2009 <http://www.un.org/Conferences/habitat/unchs/press/women.htm>.

¹¹ The Department of Economic and Social Affairs of the United Nations. (2007). *World Urbanization Prospects*. United Nations publication. New York, USA.

¹² Report sur l'inégalité sociale publié par la Banque Mondiale et le PNUD, en utilisant l'indice Gini de la distribution des revenus.

Depuis les années 30, la migration massive vers les villes est le facteur primordial de la croissance de la population urbaine dans le pays, laquelle accroît de 32% en 1940 à 80% en 2008. Entre 1951 et 1973, ce phénomène se concentre dans les quatre principales villes de Colombie : Bogotá, Medellín, Barranquilla et Cali, dont la croissance démographique augmente de 5% à 25%. (DANE 2008)¹³.

Bogotá, capitale de la Colombie, est un exemple des conséquences du phénomène des PDI dans un contexte urbain, et de la situation générale de l'Amérique Latine, où 33% de la population habite dans des « *tugurios* » autour des grandes villes. (UNEP/UNESCO 2009)¹⁴

Entre 1940 et 2000, le taux de croissance de la population de Bogotá est de 36% par an, pour atteindre une population de 8 millions d'habitants en 2005 (Departamento Administrativo Nacional de Estadísticas 2008)¹⁵, dont 227.000 PDI sans-abris dans les rues de la ville et près de 2 millions (Consultoría para los derechos humanos y el desplazamiento 2008)¹⁶, qui habitent dans les « *tugurios* ». (Departamento Administrativo de Estadísticas 2011)¹⁷

La situation de Bogotá est un exemple de développement non durable, conséquence d'une planification régionale « *urbain-centrée* », dans un cadre national fragmenté. Le centralisme des secteurs industriels, financiers et de services dans la ville, attire davantage de flux migratoires régionaux et nationaux, ce qui résulte en une expansion spatiale et démographique incontrôlée de la capitale. Le conflit interne armé et les acteurs de la violence : paramilitaires, guérilla, narcotrafic et corruption interviennent, donc, comme des catalyseurs de cet exode rural.

Réversibilité du Phénomène PDI en Colombie

1. Hypothèse première

Pour tenter d'illustrer la prémisse qui est à l'origine de la dynamique migratoire des PDI, et ainsi essayer de comprendre sa réversibilité ; on part d'une symétrie métaphorique de deux phénomènes astrophysiques : l'étoile mourante ou à neutron, et l'étoile vivante ou en fusion. L'étoile mourante finit par consommer tout son combustible arrêtant la fusion nucléaire, et cessant ainsi de produire sa propre énergie. À ce point se produit un effondrement gravitationnel dû au refroidissement et une conséquente contraction, et l'étoile s'effondre sur elle-même sous la pression d'une très élevée densité. C'est la naissance d'une étoile à neutron, mieux connue comme Trou Noir. Celui-ci est considéré comme le stade ultime d'un effondrement gravitationnel, quand il dépasse une certaine masse critique, « (...) lorsque la force de gravité est suffisamment grande pour dépasser l'effet de la pression (...) qu'il empêche toute forme de matière ou de rayonnement de s'en échapper (...) ».¹⁸ Cet objet céleste n'émet pas lui-même de rayonnement, mais il peut néanmoins être détectable par son action sur son environnement. (La Recherche 2009)¹⁹ De l'autre côté, l'étoile vivante est exemplifiée par le Soleil, l'étoile du système solaire. Celle-ci est en fusion, produit sa propre énergie et a un effet gravitationnel balancé réciproque

¹³ Departamento Administrativo Nacional de Estadísticas. (2008). *Encuesta de calidad de vida*. DANE, Bogotá.

¹⁴ UNEP/UNESCO. (2009). *Homeless*. Consulté le 25 Novembre 2009 http://www.youthxchange.net/main/b236_homeless-q.asp.

¹⁵ Departamento Administrativo Nacional de Estadísticas. (2008). *Encuesta de calidad de vida*. DANE, Bogotá.

¹⁶ Consultoría para los derechos humanos y el desplazamiento. (2008). *Municipios de Llegada 1999-2005*. Bogotá: Sistema de Información Sisdhes.

¹⁷ Departamento Administrativo de Estadísticas. (2011). *Mercado Laboral*. DANE. Bogotá

¹⁸ Définition de Trou Noir de Wikipédia. http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Trou_noir

¹⁹ La Recherche. (2009). *La recherche*. Consulté le 09 septembre, 2013, sur : <http://www.larecherche.fr/idees/back-to-basic/supernovae-01-03-2009-87783>

sur le reste des planètes du système, qui exercent de la gravitation entre eux. C'est un système équilibré d'entités indépendantes et interactives.

Le but de cette métaphore est d'expliquer des possibilités de renverser les processus, de métamorphose d'étoile vivante et système balancé, (ville et région durables), en étoile mourante ou Trou Noir, (méga-villes et campagne non durables, Bogotá et les plaines orientales).

Le point de départ de cette hypothèse est que le facteur détonant du phénomène PDI, est l'extrême déséquilibre existant entre le monde urbain et le rural ; et que pour arrêter le flux migratoire des paysans vers les villes, il faut implanter à la campagne des éléments citadins manquants, pour les rendre attractifs aux paysans, en les fixant dans leurs territoires. Cela se résume en : services primaires, infrastructures de base, emploi, sécurité physique, sociale et alimentaire, et culture.

Pour y arriver, une reconfiguration territoriale se projette, comportant une redistribution démographique régionale liée à la conformation de réinstallations humaines, et sous les paramètres du développement durable.

2. Hypothèses secondaires

Derrière le postulat principal, se situent d'autres questions qu'il importe d'explorer afin de tester leur pertinence et leur domaine de validité :

- a) Quel concept de développement durable est applicable pour les plaines orientales de la Colombie ?
- b) Les réinstallations humaines dans les plaines orientales impliquent-elles une reconfiguration territoriale et une redistribution démographique de la région ?
- c) Le développement rural durable arrête-t-il et renverse-t-il le flux des PDI vers les villes ?
- d) Le retour des habitants des « *tugurios* » de Bogotá vers les plaines orientales est-il viable ?
- e) La municipalité de La Primavera est-elle une localisation pertinente pour le développement d'un projet pilote ?
- f) Le projet *Cimarron* représente-t-il une masse critique pour une réinstallation humaine durable ?
- g) Quelles interactions et synergies sont dynamisables entre un développement agroindustriel étranger et une communauté locale ?
- h) Le projet étudié constitue-t-il un modèle alternatif post-conflit repliable dans la région des plaines orientales ?

Réinstallations humaines rurales durables

La révolution industrielle marque le moment de rupture de l'équilibre entre la campagne et la ville, de la croissance urbaine organique liée à la bio capacité de la région. Avec l'arrivée de la machine, les activités et les installations humaines changent leurs sources d'inspiration et leurs interrelations. C'est l'ère machiniste où ville et architecture sont conçues comme des mécaniques ; (Curt McNamara 2008)²⁰ basées sur la consommation d'énergie, transformation de matières et production de déchets. Dérivée de

²⁰ Curt McNamara, P. (2008). *Biomimicry Nature's Design Principles*. Sustainable Building. Salt Lake City : ASHRAE Conference.

ces mutations spatio-fonctionnelles, une grande révolution géo-démographique a lieu et s'exprime à travers des flux migratoires massifs vers les villes. Les métropoles deviennent les centres de concentration politique, économique et populationnelle.

Dans cette perspective, le sujet de la recherche explore les procédures et les mécanismes qui tentent de retrouver un équilibre géo-biotique entre ville et campagne dans les pays du Tiers Monde ; ceci encadré par des paramètres du développement durable, avec une approche bio régionaliste, où la campagne est le scénario. (Berg 1978)²¹ Cela signifie une vision régionale intégrale, prospectant la création d'un réseau de pôles de développement, qui doivent assurer l'autosuffisance et la durabilité de la région. Une redistribution équilibrante de la population dans le territoire s'établit, favorisant une nouvelle densité ; accompagnée de solutions non traditionnelles d'usage de la terre, de transport, d'infrastructure, de construction et de services. Cette approche prétend aboutir à un aménagement du territoire et une architecture bioniques, ancrés sur des principes proactifs.

Dans ce contexte, les réinstallations humaines se présentent, en effet, comme un moyen pour atteindre ces objectifs. Celles-ci fonctionnant comme des ponts entre la ville et la campagne, en tant que noyau régional et porte d'entrée à la ruralité ; mais surtout d'élément de cohésion territoriale, en devenant le catalyseur du développement durable. Le caractère des nouvelles installations humaines, et par conséquent leur image, forme, échelle et fonction, correspondent à une fusion entre la ville et la campagne ; un hybride qui permet l'accès aux avantages du monde urbain, tout en gardant les racines rurales et l'intégration à l'environnement naturel. Comme résultante, l'essence et la fonction des centres est d'agir comme charnière entre le rural et l'urbain, en faisant partie intégrante du progrès, suscitant ainsi, un sens de lieu et d'appartenance, et conséquemment d'appropriation de l'espace aux individus et aux communautés. Ce processus comporte une lecture symétrique des cultures urbaine et rurale locales, et des implications écuménales sur les comportements des individus et des groupes, pour les interpréter et analyser dans de nouveaux tissus socio-spatiaux composites.

Du point de vue économique et écologique, les pôles sont intrinsèquement liés aux activités rurales mais y introduisant des qualités urbaines telles que : le traitement et la transformation de matières premières agraires en produits finis, afin de générer leurs propres dynamiques économiques et une synergie territoriale. Ceci doit encourager la création de systèmes productifs innovateurs et symbiotiques, qui permettent l'accès à des technologies autrement inaccessibles aux petites structures traditionnelles.

En ce qui concerne le sujet social, y compris la politique, la construction des nouvelles communautés implique une autosuffisance en matière de ressources humaines, fondée sur une société participative et sur l'égalité d'opportunités. Les résultats envisagés sont des communautés socialement diversifiées, démocratiques et auto déterminantes ; propriétés qui doivent se refléter dans des propositions d'aménagement et d'architecture plus équitables, en priorisant la collectivité sur le privé.

²¹ Berg, P. (1978). *Reinhabiting A Separate Country: A Bioregional Anthology of Northern California*. San Francisco: Planet Drum.